

Repas nomade dans Noailles

ON A VU La comédienne-réalisatrice Bénédicte Sire guide une savoureuse "trajectoire"

Bonjour! On fait les Marseillais qui visitent", lance Bénédicte Sire quand elle déambule dans les ruelles de Noailles. Sa "trajectoire" gustative et géo-poétique, est une belle virée d'un peu plus de deux heures à la découverte d'en bas de chez soi. La comédienne-réalisatrice emmène deux samedis par mois, de commerces en commerces, un petit groupe de touristes d'ici à la rencontre de leur épicer, charcutier, boulanger... Elle s'empare de leurs vies, itinéraires éminemment romanesques, pour les conter à leurs côtés, complices. Mais pas seulement. "On fait un parcours où on va parler de saveurs et de goûts", commence la guide, aussi spécialiste de la Canebière - à travers laquelle elle propose de cheminer avec une autre "trajectoire".

Pour l'heure, Bénédicte Sire

prend l'identité d'un écailler philosophe, son histoire de famille se blottit dans les recoins de la mémoire en même temps que l'iode de l'oursin explose en bouche. Les sens toujours en éveil, on débarque chez Tam-Ky, en plein rush. Au rayon surgelés, c'est la vision de Béline qui sort du classeur à histoires de la conteuse-promeneuse. Un poème, l'arôme d'un bœuf à la citronnelle. Et l'on part du Vietnam, à travers la rue de l'Arc toute verte, pour atterrir à Djibouti. C'est là qu'Ali, le pilier rieur de l'Univers alimentaire, institution de la rue d'Aubagne, est né. Dans un coin de sa caverne aux épices, encens et mille merveilles, il livre ses drôles de conseils. Perdurent les effluves de senteurs secrètes sur les mains quand on pénètre chez Joseph au Cèdre du Liban, fabuleu-



ICI chez Toinou, Bénédicte Sire parle avec Néné d'exil et d'amour, d'un long dimanche qui dure toujours... / PHOTO CYRIL SOLLIER

se boulangerie. L'ancien broker aux pieds blanchis par la farine, réservé sur son passé, révèle volontiers les recettes de ses délices beyrouthins. Le périple est ainsi fait d'instantanés de partage boostés par l'appétit d'échanges et la bonne humeur de Bénédicte Sire. Son périple expérimental à mi-chemin entre le spectacle, le repas, la causerie, soutenu par Marseille-Provence 2013, permet de sillonner la ville dans son cœur le plus secret, près de ceux qui sont les "locomotives de Noailles". Du vieux café Prinder où résonnerait presque *Petite Fleur* de Sidney Bechet au succulent magret du Grand Saint-Antoine, quelques instants de grâce à saisir à la volée.

G.G.

"Trajectoires", les 13 et 27 avril, les 11 et 18 mai. Inscriptions 04 96 11 04 51.
www.mp2013.fr (29€)